

Sommaire

| | |
|--|----|
| Avant-propos, <i>par Jean-Pierre Lombard</i> | 9 |
| Repères biographiques | 11 |

APPROCHES

| | |
|---|-----|
| Le postulat de l'interdépendance universelle, <i>par Raymond Abellio</i> | 23 |
| La mort ou la provocation absolue, <i>par Michel Camus</i> | 29 |
| La voie héroïque et gnostique vers le Soi, <i>par Yves Dauge</i> | 47 |
| L'accomplissement de l'homme selon Raymond Abellio, <i>par Pierre Borgue</i> ... | 85 |
| Les yeux d'Ezéchiel, refus et fascination de l'histoire, <i>par Monique Rousselle</i> | 97 |
| Réflexions sur la « Structure absolue », <i>par Louis Bolle</i> | 101 |
| Le phénomène Abellio vu des États-Unis, <i>par Branko A. Lenski</i> | 107 |

POSITIONS

| | |
|---|-----|
| Considérations théoriques sur la phénoménologie d'Abellio, <i>par Jean-Pierre Lombard</i> | 111 |
|---|-----|

Ethique

| | |
|--|-----|
| Fondements d'éthique (fragments 1950-1978), <i>par Raymond Abellio</i> | 121 |
| De la dialectique du « maître » et du « disciple » à celle du « Père » et | |

du « Fils » (1951) — Notes sur le libre arbitre et la liberté (1950-1960) — De l'éthique sartrienne à la praxis marxiste (1951-1958) — Les limites de l'enseignement initiatique (1952-1965) — Enseignement, exemple, influence (1952-1978) — Morale naturelle et éthique transcendante (1977).

Esthétique

| | |
|--|-----|
| Fondements d'esthétique, <i>par Raymond Abellio</i> | 145 |
| Que faut-il entendre par « transfiguration » ? Fascination et communion. | |
| La chute d'Icare, de Bruegel, et une pédagogie du Je transcendantal, <i>par Jean-Pierre Dautun</i> | 159 |
| L'écriture et la conscience intime du temps, <i>par Henry Zipper</i> | 177 |
| Abellio et la tache aveugle, <i>par Christian Noorbergen</i> | 195 |
| La genèse de l'œuvre, <i>par Guy Gervais</i> | 201 |
| Devant la Fosse de Babel, <i>par Louis Bolle</i> | 205 |
| Un quaternion pour Abellio, <i>par Pierre Schaeffer</i> | 219 |

Erotique

| | |
|--|-----|
| Éléments d'érotique transcendante, <i>par Michel Lafond</i> | 233 |
| Éléments d'un débat : | |
| Les femmes d'Abellio, <i>par Geneviève Armleder</i> — Une lettre de <i>Michel Lafond</i> — Une lettre de <i>Jacqueline Capelle</i> . | 263 |

Logique

| | |
|--|-----|
| Préambule à la logique de la double contradiction, <i>par Charles Hirsch</i> | 271 |
| La science par le haut, <i>par Robert Gouiran</i> | 277 |
| Un fil d'Ariane entre Abellio et Lupasco, <i>par Marc Beigbeder</i> | 283 |
| Fondements de cosmologie (fragments, 1951), <i>par Raymond Abellio</i> | 299 |

Prophétique

| | |
|---|-----|
| Les tours de Salem, <i>par Jean Parvulesco</i> | 309 |
| Un témoin prémonitoire, <i>par Georges Laffly</i> | 321 |
| Sur l'Europe de Raymond Abellio, étoile polaire de la constellation du monde, <i>par Alain de Benoist</i> | 329 |

TÉMOIGNAGES

| | |
|---|-----|
| Journal de Suisse (1951), <i>par Raymond Abellio</i> | 339 |
| Correspondance avec <i>Antoine Faivre</i> (1976-1977) | 361 |
| Le Cercle d'études métaphysiques (1954-1955) | 371 |
| Correspondance | 389 |
| Notes critiques (1947-1978) | 407 |
| Bibliographie | 423 |

Avant-propos

Jean-Pierre Lombard

Tenter une approche et une perspective de l'œuvre de Raymond Abellio ne peut se concevoir sans un bon nombre de mises au point visant à ruiner les préjugés tenaces et les incompréhensions qui l'entourent encore. Nous n'osons d'ailleurs pas espérer soulever d'un bloc toutes ces barrières, simplement essaierons-nous d'effectuer un premier travail d'éclaircissement.

L'œuvre de Raymond Abellio peut avoir d'abord ceci de déconcertant : elle est difficile à classer. Et il ne semble pas en falloir davantage pour amener la confusion.

Depuis 1945, Abellio a écrit trois « romans », six « essais », des « mémoires » et un volume de notes journalières, sans compter une pièce de théâtre. Pour les uns, il appartiendra aux « littéraires », d'autres le rangeront parmi les « penseurs », encore que là aussi on hésite entre la rubrique philosophie et la rubrique ésotérisme !

Nous prétendons que l'on ne comprendra pas cette œuvre si l'on persiste à respecter la classification par genres ou types de discours. Les modes d'expression ne résultent pas d'un choix mais d'une nécessité, sauf pour les esthètes qui cultivent leurs registres de formes vides. Comme pour tout écrivain véritable, une visée s'ajuste, s'approfondit, se précise, à travers l'œuvre entière. Abellio a souvent répété que selon l'avancement de la réflexion, l'écriture relevait ou du germe ou du fruit. L'expression du trop-plein de la pensée ne peut être arbitraire mais s'impose au contraire par le stade de sa genèse. Ainsi sommes-nous fort loin d'un mode d'écriture lié au plaisir ou à un intérêt passager. L'écriture est ici l'action surqualificatrice de la pensée en train de se penser, capable de retour sur elle-même, de reprise et d'intensification. C'est à ce titre qu'Abellio lui assigne, comme à l'amour, la propriété d'être à la fois originelle et ultime.